

pauvre victime, descouvrirent les piftes de ceux du lac; qui ayant eu quelque crainte des Iroquois, s'estoient renfermez dans vne paliffade de pieux, au nombre de quarante-cinq, avec leurs femmes & leurs enfans: quelques-vns neantmoins ne laifferent pas de s'écarter, pour vivre de leur chaffe; & de deux jeunes hommes, qui reftoient dans les bois, il y en eut vn qui tomba entre les mains des ennemis.

Ils s'attendent, qu'ayant fait ce prifonnier, il ne fera pas feul: en effet, les piftes des Iroquois ayant esté descouvertes par vn jeune Montagnets, qui estoit forti du fort, il retourna fur fes pas, & en donna l'alarme à fes compatriotes.

[77] A cette nouvelle, quatorze des plus braves fortent pour reconnoître l'ennemi. Mais ils furent bien-toft investis, & attaquez de toutes parts. Les Iroquois plus forts en nombre, en tuënt quatre d'abord, & en font trois captifs; Nos gens toutefois se deffendent avec courage, en tuënt deux fur la place, & en bleffent quelques autres.

Les fept Montagnets qui reftoient, se retirent dans leur paliffade, & ne pensent qu'à se fortifier; tandis que l'Iroquois estonné du courage des nostres, prend deffein de s'en retourner en hafte, avec ses quatre captifs.

Ils nâgent fortement deux jours entiers; mais les nuits, qui donnent le repos à tous les hommes, font employées pour brûler impitoyablement nos Captifs. Ils commencent par leur couper à chacun vn [78] pouce, afin qu'ils ne puiffent se délier, & continuent fur eux leurs autres cruautez.

Mais Dieu touché fans doute, des prieres ferventes, que luy adreffoient nos pauvres affligez, rompit les